

## Le « Démon d'Auziat » ou la légende dite de Saint Martial à Auziat

*Tout au long des siècles, des personnages remarquables sont passés ou ont vécu à Saint-Laurent-les-Eglises. Ils ont laissé leurs traces, des témoignages dans la mémoire des habitants, par des écrits, sur des photos ou à partir de pièces d'architecture.*

*Voici une démonstration où l'Histoire vient authentifier la légende.*

A Saint-Laurent-les-Eglises depuis bien longtemps, une légende dite du « Démon d'Auziat » ou de « Saint Martial et le temple de Jupiter » est racontée. Recopiée à l'encre violette par la maman de Pierrot ou photocopiée par Mado à partir d'un vieux document, ces personnes aiment à la transmettre.

Il se raconte... qu'au III<sup>ème</sup> siècle, lorsque Saint Martial arrive sur l'ordre du Duc Etienne, pour évangéliser le Limousin et construire une église à Limoges, il repart rapidement vers une petite bourgade, peu éloignée, appelée **AUSIACUM** (nous étions alors encore en période gallo-romaine). Il y avait dans ce lieu une statue de Jupiter que les païens vénéraient et, l'on dit, qu'il y avait aussi un grand nombre de malades et d'infirmes.

La légende prétend que dès l'arrivée de Saint-Martial, les habitants se mirent à le supplier pour qu'il ordonne à la statue de parler. Ce qu'il fit en commandant au démon de sortir de cette idole, de la briser, de la réduire en poussière et de disparaître. Tout se serait passé comme l'avait demandé Saint Martial.

La tâche accomplie, il fit rassembler les malades et les infirmes, leur rendit la santé et repartit vers Limoges.

Bien des années plus tard, un moine voulut écrire la « Vie de Saint Martial » en reprenant tous les détails restés dans la mémoire orale. Dans son ouvrage il nommait le lieu d'Auziac mais personne ne retrouvait trace de ce petit village pour situer l'action.

S'agissait-il d'un lieu imaginaire appartenant à la légende ?

Quelques siècles supplémentaires se sont écoulés.

A la lecture de cet ouvrage « Histoire de Saint Martial », en 1850, des historiens se sont posés la question de l'existence de ce village mais après maintes démarches, ils abandonnèrent leurs recherches.

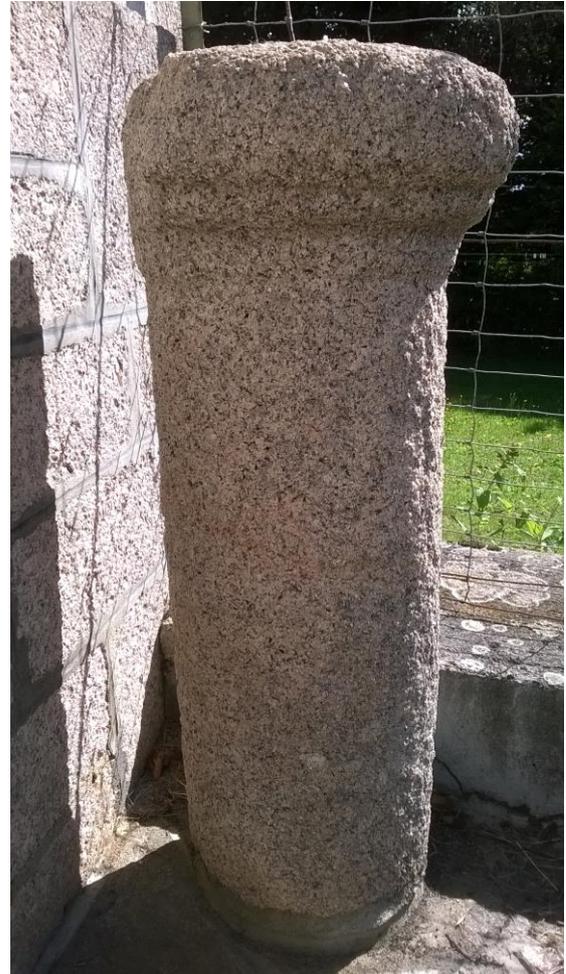
En 1892, la Société Archéologique du Limousin annonça qu'un de ses correspondants avait découvert, dans un champ envahit de vieux arbres, au village d'**Auziac**, commune de Saint-Laurent-les-Eglises, non seulement un grand nombre de tuiles à rebord mais des colonnes et des chapiteaux en granit qui paraissaient indiquer l'existence dans ce lieu, d'un édifice fort important de style antique.

Une première description précise fut rédigée par monsieur le curé Sabroux, prêtre de la paroisse. Suite à une seconde visite sur place des membres de la Société Archéologique du Limousin en présence du Commandant de Chaptès, lui aussi membre de cette Société et propriétaire du château du Couret, ils publièrent cette conclusion :

« Nous pensons que le temple d'Auziat était de forme circulaire. Le sanctuaire était construit en pierre de taille autour duquel s'élevait une rangée de colonnes. C'était un petit temple de bourgade, curieux néanmoins à étudier, puisque les monuments de cette sorte sont très rares. Voilà une localité romaine dont la trace était perdue depuis longtemps et qu'on pourra identifier dans une carte géographique du Limousin à l'époque gallo-romaine.» \*

*\* Ce mémoire a été lu au Congrès de la Sorbonne, section archéologie, le 7 juin 1892. Puis il fut envoyé à M. W. de Gray-Birch, directeur du British Muséum, qui a publié à Londres, en 1877 une édition nouvelle (après trois siècles) de la légende de saint Martial  
Réf: Bulletin de la Société archéologique du Limousin 1897 ; Tome XLV L 2*

### Reste des colonnes trouvées à AUZIAT



Les historiens purent ainsi relier la légende aurélienne à un fond de réalité historique... un temple de l'époque gallo-romaine à Auziat dédié probablement à Jupiter, le dieu des Dieux romains.

C'est l'histoire du début de la christianisation en Limousin où Saint Martial, auréolé de sa réputation d'envoyé de Rome, brisait les idoles païennes et accomplissait des miracles au nom de sa mission chrétienne.

Pierre dite du "Temple de Jupiter" restée dans le champ de fouilles



Aujourd'hui, au hasard d'une promenade à la sortie du village d'Auziat, un gros bloc de pierre émerge encore de la prairie dans laquelle ont été découvertes, hormis ces colonnes, un nombre très important de pierres taillées qui ont permis la construction d'une belle maison, plus loin dans le village. Dans la cour de celle-ci, il reste toujours un grand morceau de colonne debout servant de support à une charmante potée de fleurs.

*Textes et photos Christiane Comte Roumilhac  
Septembre 2016*